



Une justice infantile qui fait de grands malheurs

1,07 × 1,07 - 1982

LA BALLADE DE L'ÉMIGRÉ

Première prison :
 ciel sourd
 aux prières des mains
 la terre rapetisse
 de hanches
 dévore ses seins
 les charognards
 dépècent
 la mémoire sédentaire
 L'homme craquelé de toutes les noces
 sculpteur d'arbres
 de sillons bavards
 humus du soleil né de l'eau née du soleil
 l'homme-lige
 des nuits guérisseuses
 pâlit
 et c'est le premier déracinement

Deuxième prison :
 venin de mégalofoles
 assises ou debout
 sur les fleuves de larmes
 distribuant leurs cartes
 sur les marionnettes d'iniquité
 silos d'hommes engrangés
 dans le colimateur tout-à-l'égoût des bidonvilles
 mains trouées
 enfilées dans les chapelets d'usines
 et de banques multi-mutilatrices
 L'homme craquelé de toutes les noces
 graine-rebelle de l'arc-en-ciel
 visionnaire du cri de la terre
 l'homme-saga
 des nostalgies

pâlit
et c'est le deuxième déracinement

Première plainte :
outré-outré mers
ne m'oublie pas frère
Ah ma mère
mon fils
et toi ma sœur, mon amante captive
le bateau m'emporte
me voilà dans le ventre de la baleine
des temps maudits
je n'ai plus de voix
plus d'ombre
plus de traits
Au dessus des ténèbres
se lève la lune acide de l'exil

Troisième prison :
tours de Babel
à perte de vue, d'âme
Hiver incommensurable
rude hiver de l'homme
labyrinthes d'excavatrices
perforant les bras
voiries gouttières écuries rogatons grisou chancres
et partout partout
la même indifférence
en coutelas de haine
d'inquisition ordinaire
L'homme craquelé de toutes les noces
claque des dents
et de tout son corps
tatoué de fêlures
ses yeux brûlent
étoiles débridées
dans le ciel-pénombre
de la somnolence occidentale
l'homme fleuve
des saignées mirifiques
pâlit
et c'est le troisième déracinement

Quatrième prison :
une île dans une île dans une île
béton-rouille
glacis du silence
corps grouillant de cadenas
L'homme craquelé de toutes les noces
enlace les barreaux de sa révolte
et de la jungle du monde
Il se découvre enfin
méditant
capable de pensées
et de visions
son cœur de rossignol blessé
bat la chamade
la prison appareille
fend la houle de l'exode
l'homme-confisqué
de tous les rapt
sourit
au soleil irréal du Retour

Deuxième plainte :
O terre marâtre
de mes racines crucifiées
je rêve que je suis un homme
dépourvu de ventre
ayant regard, mains fertiles et désir
je rêve que je suis debout
au pied de l'arbre ancestral
près d'une tombe
que mon ombre recouvre
je me rêve parlant
comme nos vieux aèdes
qui savaient déplacer les montagnes
O terre marâtre
j'ai traversé bien des morts
des exils, des prisons
fais que ma dernière épreuve
sonne le tocsin de ma résurrection
en toi